

Le Télégramme - Publié le 18 mars 2021 à 11h21 Modifié le 18 mars 2021 à 15h13

La Semaine du golfe 2021 n'aura pas lieu mais elle restera dans l'histoire

À quoi ressemblera le plan d'eau pendant la Semaine du golfe 2021 qui n'aura pas lieu ? L'événement annulé promet de rester dans les annales. Petit tour d'horizon en cinq points...



Lors de la Semaine du golfe de 2019, 1 500 voiliers ont participé à la Grande Parade dans le golfe du Morbihan. (Photo d'archive François Destoc/Le Télégramme)

1 Souvenir souvenir

Avoir un souvenir d'un événement qui a eu lieu, c'est sympa. Avoir un souvenir d'un événement fantôme, ça sent le « collector ». L'association Semaine du golfe ayant géré prudemment son budget, le premier tirage des grandes affiches de Gildas Flahault est épuisé. En revanche, 2 000 exemplaires des petites devraient rejoindre les offices de tourisme du secteur. Une aubaine pour les collectionneurs. « Ce sera l'occasion pour les habitants de découvrir tout ce qui se fait sur le territoire », glisse Valence Lemaistre, coordinatrice administrative de l'événement. Qui dit collection, dit renouvellement et donc nouvelle œuvre pour... 2023 ?

2 Rendez-vous anniversaire

Si 2019 était l'année de la 10e Semaine du golfe, 2021 devait fêter ses 20 ans. Pour souffler les bougies, une exposition aura bien lieu sur le port de Vannes, probablement rive gauche pendant l'été.

Les aficionados pourront aussi se consoler dès mi-avril grâce à un livre à quatre regards. Il sera signé Anne Burlat et Jakez Kerhoas, alchimistes des fêtes maritimes, Daniel Gilles, journaliste et écrivain, et Polig Belenfant, coordinateur général de la Semaine du golfe. Il célébrera le golfe, les hommes et les bateaux.

3 Une vague de fond ?

Cet hiver, sans remontées mécaniques, la montagne a attiré. Sans fêtes à terre ni bateaux du patrimoine, les 88 500 personnes qui viennent habituellement pour la Semaine du golfe renonceront-elles à prendre un bol d'air marin ? Les commentaires postés sur les

réseaux sociaux dès l'annonce de l'annulation montrent que beaucoup ne changeront pas de cap. « C'est rassurant pour le territoire et pour les professionnels du tourisme, qui jouent le jeu chaque édition pour accueillir les participants », souligne Valence Lemaistre.

4 Et sur l'eau ?

Qu'en sera-t-il des marins ? Tous comprennent qu'il ne peut pas y avoir de Semaine du golfe sans fête à terre. Mais y aura-t-il une édition pirate ? Les copains se feront-ils à l'idée d'attendre encore deux ans pour se retrouver ? D'autant plus que le programme de navigation des onze flottilles était déjà en ligne... Certains annoncent d'ailleurs qu'ils viendront faire des ronds sur le plan d'eau. De là à imaginer une parade d'ouverture non officielle le lundi 16 mai à 16 h... il y a quand même une grande marge ! Mais à part la sardine du port de Marseille et le préfet maritime, rien ne peut fermer le golfe du Morbihan.

5 Cap sur 2023

Cap est donc mis sur 2023. « Tant que ça nous amusera, on continuera », explique Polig Belenfant. Pas plus que celui des dames, on ne demande l'âge du capitaine. Mais à la barre de la Semaine du golfe, beaucoup ont passé les 40es hurlants et les 50es rugissants. Le président, Aimé Kergueris, comme le commissaire général, Gérard d'Aboville, étant dans la tranche d'âge prioritaire pour la vaccination anti-covid. De manière plus large : la question de la transmission de l'événement aux générations suivantes se pose, y compris chez les bénévoles de chaque port. Avec une inconnue supplémentaire : la Semaine du golfe est très liée au Département, dont l'assemblée sera, elle, renouvelée lors des élections du 13 et 20 juin prochain.

Catherine Lozac'h – Le Télégramme